

**36<sup>ES</sup>** de la TRADUCTION LITTÉRAIRE à Arles  
**ASSISES**



“ Et vous trouvez  
ça drôle ? ”

De l'humour en traduction

**8-9-10 NOV 2019**

**PROGRAMME**

# L'organisation des Assises...

## **LE CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ATLAS**

Santiago Artozqui – président  
Agnès Desarthe – vice-présidente  
Margot Nguyen Béraud – secrétaire générale  
Dominique Vittoz – trésorière

Marie-Claude Auger, Julia Azaretto,  
Olivier Chaudenson, Élodie Dupau,  
Yves Gauthier, Dieter Hornig,  
Nathalie Koble, Paul Lequesne

## **L'ÉQUIPE D'ATLAS**

Jörn Cambreleng – directeur  
assisté de Soumia Boukhtachi, Marie Dal Falco,  
Lorraine Drescher, Emmanuelle Flamant, Caroline Roussel

**Régie son & lumière** : Guillaume Dubois,  
Christophe Guibert, Valérie Julien

**Photographie** : Romain Boutillier

**Transport** : Johan De Feber

Et vous trouvez ça drôle ? *That is the question*, comme dirait l'autre ! En effet, il est déjà compliqué au sein d'une même culture de se mettre d'accord sur ce qui est drôle et ce qui ne l'est pas, mais quand on se mêle de traduire l'humour, on entre en terrain glissant.

Alors, au cours de ces 36<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire, nous allons glisser, certes, mais en nous raccrochant aux saillies d'Aristophane, de Dario Fo, de Cervantès, de David Foster Wallace et de bien d'autres auteurs qui, grâce à leurs traducteurs, font rire leurs lecteurs en français. Entre la performance inaugurale de Jos Houben et le "chant final" d'Élise Caron et Bruno Chevillon, les tables rondes et les conférences nous permettront d'en savoir un peu plus sur les mécaniques de la traduction de l'humour – Y en a-t-il ? Quelles sont-elles ? –, tandis que les ateliers en une dizaine de langues donneront l'occasion à chacun de s'essayer à cet art difficile : faire rire avec sa plume.

Santiago Artozqui



## LE LIVRE, TOUS LES LIVRES !

Le Centre national du livre est, depuis 1946, le premier partenaire de tous ceux qui font vivre la création littéraire, sa qualité, son rayonnement et sa diversité.

Grâce à ses 2 500 aides versées par an, le CNL est l'un des piliers du secteur du livre en France.

Par ses choix et ses actions, il contribue à réaliser l'ambition d'une nation de lecteurs.



Plus d'informations sur le CNL :  
[www.centrenationaldulivre.fr](http://www.centrenationaldulivre.fr)  
Toute l'actualité du CNL sur :



Hôtel d'Avejan  
53 rue de Verneuil  
75007 Paris  
01 49 54 68 68



La *Société Française des Intérêts des Auteurs* de l'écrit, la Sofia gère la rémunération pour le prêt en bibliothèque et les droits numériques des livres indisponibles du XXe siècle.

Elle gère aussi une part de la rémunération pour copie privée du livre et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation.

C'est à ce titre qu'elle soutient les Assises de la Traduction.

[www.la-sofia.org](http://www.la-sofia.org)

N°Azur 0 810 642 642



## **L'Observatoire de la traduction automatique**

Dans *The Animals' Court*, Mark Twain, après avoir passé en jugement un certain nombre d'animaux à qui il est reproché d'agir selon une loi naturelle supérieure aux lois humaines, fait pour finir le procès de la machine. Il est reproché à celle-ci d'être misérablement conçue. Mal construite. La machine, assurant elle-même sa défense, rétorque qu'elle ne s'est ni conçue ni construite elle-même. Ce que la Cour instituée par l'humoriste, un peu gênée, reconnaît comme un argument solide : la machine, *in fine*, est acquittée pour n'être qu'une pauvre chose...

La traduction automatique neuronale, où la machine est conçue pour émuler le fonctionnement des neurones biologiques, se distingue de la traduction automatique à fondement statistique par ses algorithmes apprenants, capables d'améliorer leurs performances. Le saut qualitatif qui en résulte est spectaculaire, et les chercheurs eux-mêmes ne connaissent pas dans le détail le contenu des améliorations logicielles générées par la machine. La satire de Twain aurait-elle perdu de son acuité ? L'homme qui dialogue avec la machine peut-il encore la toiser avec dédain, sûr de sa supériorité, ou est-il précipité dans la crainte d'être son vassal ? S'il ne contrôle plus l'ensemble du processus, l'homme est-il condamné à devenir un correcteur qui, au fil des progrès de la machine, aura de moins en moins de choses à lui apprendre ?

Au mitan de ces Assises, deux heures seront consacrées à rendre compte du dispositif de recherche d'ATLAS et de ses résultats : depuis décembre 2018, l'Observatoire de la traduction automatique passe 40 extraits de textes majeurs de la littérature européenne au crible de traducteurs automatiques neuronaux, de façon répétée. Les résultats de cette étude au long cours seront débattus lors d'un rendez-vous appelé à devenir régulier aux Assises, qui tentera de faire ce que la machine ne fait pas : réfléchir.

Et pour ceux qui préfèrent ne pas dévier de la piste de l'humour, une programmation parallèle est à découvrir dans les pages qui suivent.

# LES ASSISES EN UN CLIN D'ŒIL... Programme sous réserve de modifications

## Vendredi 8 novembre

CHAPELLE DU MÉJAN	15:00	> Ouverture des Assises par <b>Santiago Artozqui</b> et <b>Hervé Schiavetti</b>
	15:15	> Performance inaugurale : "L'Art du rire" par <b>Jos Houben</b>
	16:30	> Remise du Grand prix de traduction de la Ville d'Arles
	17:15	> Conférence : "Fausses langues : que traduire ?" par <b>Florence Dupont</b>
	18:00	> Entretien : "Dario Fo : politique et rigolade" <b>Laetitia Dumont-Lewi</b> avec <b>Élise Lépine</b>
	19:00	> Jukebox littéraire

SALLE DES FÊTES 20:30 > Soirée des Assises

## Samedi 9 novembre

09:00 > 10:15 **ESPACE VAN GOGH - GRAND AMPHI** > Rencontre professionnelle jeunes traducteurs

09:00 > 10:15 **SALON DU CITL** > Réveil littéraire : Lectures caféinées

10:30 > 12:30 **ESPACE VAN GOGH** > Ateliers de traduction et sous-titrage / *Traducteur d'un jour*

THÉÂTRE D'ARLES	[Grande salle]	[Petite salle]	
	11:30	Prix ATLAS des lycéens	
	14:00	Entretien : "Traduire le <i>Don Quichotte</i> " <b>Aline Schulman</b> avec <b>Pierre Senges</b>	Conférence : "Le comique et l'humour" <b>Hervé Le Tellier</b>
	15:15	Observatoire de la traduction automatique, an 01 : "De quoi s'agit-il ?" Avec <b>Santiago Artozqui</b> , <b>Jean-Gabriel Ganascia</b> et <b>Claire Larsonneur</b>	Entretien : "Traduire Sholem Aleikhem" <b>Nadia Déhan-Rotschild</b> avec <b>Gilles Rozier</b>
	16:15	Modération : <b>Jörn Cambreleng</b>	Conversation : "Transatlantique" <b>Nicolas Richard</b> et <b>Steven Sampson</b> avec <b>Élise Lépine</b>
17:30	Lecture : <i>Les Derniers Jours de l'humanité</i> de Karl Kraus par <b>Dominique Reymond</b>		

## Dimanche 10 novembre

09:00 **CHAPELLE DU MÉJAN** > Table ronde professionnelle de l'ATLF

10:45 > 12:45 **ESPACE VAN GOGH** > Ateliers de traduction et d'écriture / Lecture partagée

CHAPELLE DU MÉJAN	14:00	> Le temps du musicien : "Y a-t-il un pianiste dans l'avion ?" par <b>Manuel Rocheman</b>
	14:45	> Conversation : "Traduire les <i>Grenouilles</i> " <b>Pierre Judet de la Combe</b> et <b>Serge Valletti</b> avec <b>Élise Lépine</b>
	16:15	> Chant final par <b>Élise Caron</b> et <b>Bruno Chevillon</b>

**Vendredi 8 novembre**

# Chapelle du Méjan

vendredi 8 novembre

## 15:00 - 15:15 \_\_Ouverture des Assises

Santiago ARTOZQUI - Président d'ATLAS

Hervé SCHIAVETTI - Maire d'Arles

## 15:15 - 16:15 \_\_Performance inaugurale

**ENTRÉE** : Libre dans la limite des places disponibles / Réservation conseillée



© Annika Johansson

### L'Art du rire

par **Jos HOUBEN** - Comédien, metteur en scène, pédagogue

Dans le Limbourg flamand, à quelques kilomètres de deux frontières linguistiques, juste à coté d'une base militaire américaine, Jos Houben grandit exposé à plusieurs langues.

À la faculté de philosophie de Louvain, on lit Kant en allemand, Hume en anglais, Merleau-Ponty en français. C'est normal... Jos étudie aussi le russe pour goûter sa musique, entretient avec les langues un rapport magique plutôt qu'utilitaire. Puis, à Paris, à l'École Jacques Lecoq où il étudie l'expression théâtrale par le corps et le mouvement, il découvre le silence... un choc. Il y enseigne aujourd'hui à des élèves de plus de 25 nationalités. Pour prolonger ce travail pédagogique, il crée un jour *L'Art du rire*, conférence ludique sur les lois du comique, à partir d'observations sur le corps et son comportement.

La conférence étant créée en anglais, il est confronté à un fascinant paradoxe : comment parler de et provoquer le rire avec l'universalité de notre existence physique, mais en différentes langues... Comment passer de l'anglais, langue tonique et plastique, au français et à sa grammaire tricotante, puis, pas évident du tout, au flamand où le verbe vient à la fin... À Arles, c'est tout spécialement pour le public des Assises qu'il vient partager ces questionnements.

## 16:30 - 17:00 \_\_Remise de prix

**ENTRÉE** : Libre dans la limite des places disponibles / Réservation conseillée



Élisabeth Monteiro Rodrigues, lauréate 2018

### Grand prix de traduction de la Ville d'Arles

présenté par **Jörn CAMBRELENG** - Directeur d'ATLAS  
et **Marianne MILLON** - Traductrice

Créé en 1995 sous le nom de prix Amédée Pichot, le Grand prix de traduction de la Ville d'Arles récompense la traduction d'une œuvre de fiction, remarquable par sa qualité et les difficultés qu'elle a su surmonter.



## 17:15 - 18:00 **Conférence**

**ENTRÉE** : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €

### **Fausses langues : que traduire ?**

par **Florence DUPONT** – Latiniste et helléniste, professeure émérite de littérature latine à l'université Paris-Diderot

Comment traduire une langue imaginaire dans une comédie ? Des passages qui ressemblent phonétiquement à des langues réelles mais n'ont aucun sens ? C'est le cas du faux turc dans le *Bourgeois gentilhomme* de Molière, du faux allemand dans le *Dictateur* de Chaplin et du faux punique dans le *Carthaginois* de Plaute. Le public reconnaît la langue que le texte imite mais comprend aussi que ce texte est un faux, qu'il ne dit rien, il n'est que la caricature sonore de cette langue. Ce qui le fait rire.

Comment traduire ? Faut-il traduire ? Le public romain connaissait les sonorités de la langue carthaginoise, sans pour la plupart savoir ni connaître cette langue, mais aujourd'hui où plus personne ne connaît le carthaginois, conserver ce magma sonore ferait-il encore rire ? Le défi ne consisterait-il pas à trouver aujourd'hui un équivalent : une langue que le public français ne connaît pas en général mais dont il reconnaîtra la caricature sonore ?

## 18:00 - 18:45 **Entretien**

**ENTRÉE** : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €



Photo DR

### **Dario Fo : politique et rigolade**

**Laetitia DUMONT-LEWI** – Agrégée d'italien, docteur en arts du spectacle, maîtresse de conférences en études théâtrales à l'université Lyon 2

en conversation avec **Élise LÉPINE** – Journaliste et critique littéraire

Imaginaire carnavalesque et situations loufoques, constructions bâties sur un joyeux alliage de farce et de vaudeville, réécritures de l'histoire et satire de l'actualité, numéros d'acteur et autres pitreries, les ressorts comiques à l'œuvre dans les spectacles de Dario Fo sont multiples. Quels sont alors les défis que les traducteurs doivent relever pour rendre les effets comiques de l'auteur-acteur ?

Deux, principalement : le contexte socio-politique dans lequel les pièces ont été écrites et l'invention d'une langue de scène qui joue le plus souvent sur un mélange de dialectes. On reviendra sur les choix qui ont pu être faits par différents traducteurs, et on tentera de rêver à de nouvelles possibilités.

# Chapelle du Méjan

19:00 - 20:00 **Jukebox littéraire**

**ENTRÉE** : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €



Edition 2017, à la Chapelle du Méjan

**Jakuta ALIKAVAZOVIC** – Écrivaine et traductrice  
**Agnès DESARTHE** – Écrivaine et traductrice  
**Hervé LE TELLIER** – Écrivain, membre de l'Oulipo  
**Aline SCHULMAN** – Écrivaine et traductrice

Maître de cérémonie > **David LESCOT** – Auteur, metteur en scène et musicien, inventeur du Jukebox littéraire

Le principe du jukebox est connu : on glisse une thune dans le bastringue et ça vous joue la rengaine désirée.

Ici c'est pareil, sauf que le jukebox, ce sont des écrivaines, écrivains, traductrices et traducteurs munis de leur œuvre (complète ou incomplète) ou de celle(s) qu'ils traduisent. On leur adresse une demande, n'importe laquelle, et eux, puisant instantanément dans leurs papiers ou leur ordinateur, ils l'exaucent.

Exemple parmi l'infinité des possibles : "Je voudrais un texte pour danser dessus"...

Ensuite on désignera par un vote, ou de manière encore plus arbitraire, le meilleur jukebox. Car rappelons que c'est un jeu, ce qui veut dire que l'important ce n'est pas de participer mais de gagner.

## Salle des fêtes



20:30 **Soirée des Assises**

**ENTRÉE** : Libre / Sur réservation lors de votre inscription.

**Ouverte à tous**

La soirée des Assises est un moment privilégié où public et intervenants se retrouvent pour faire connaissance et échanger.

Nous vous proposons une restauration légère ou consistante, des vins délicats ou charpentés, pour tous les palais et toutes les bourses.

Aux fourneaux : L'association **Afrique en vie**.

Au bar : **La Cave de Trinquetaille**.

Ambiance cosy : **Emmaüs, La Ressourcerie d'Arles**.

**Samedi 9 novembre**

# Espace Van Gogh > Grand amphi

## 09:00 - 10:15 **Rencontre professionnelle jeunes traducteurs**

**ENTRÉE** : Libre dans la limite des places disponibles



Corinna Gepner – Présidente de l'ATLF

Jörn Cambreleng – Directeur d'ATLAS

Un rendez-vous dédié aux étudiants et aux traducteurs en début de parcours professionnel en quête d'informations tant sur leur statut juridique et social que sur le contrat d'édition ou les différentes aides institutionnelles à la traduction littéraire : bourses, résidences, formation continue.

## Salon du CITL

### 09:00 - 10:15 **Réveil littéraire...**

**ENTRÉE** : Libre dans la limite des places disponibles, sans inscription préalable / Café-croissant offert



#### Lectures caféinées

Animées par **Élodie DUPAU**

et **Margot NGUYEN BÉRAUD** – Traductrices

Amis traducteurs et bouquinovores en tout genre ! Prenez place au salon et venez lire à voix haute un passage que vous avez à cœur de partager avec les autres festivaliers.

En traduction française et/ou en version originale, libre à vous de transmettre, en écho au thème de ces 36<sup>es</sup> Assises, traits d'esprit, dialogues cocasses et autres loufoqueries littéraires. Seule contrainte, le chronomètre, car comme vous le savez, les plus courtes sont les meilleures.

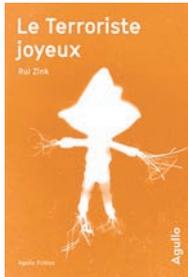
Le café sera fumant, les croissants croustillants et la spontanéité au rendez-vous, pour commencer cette journée du bon pied !

# Médiathèque - Salle du “Café la nuit”

**10:30 - 12:30** \_\_\_\_\_ **Atelier “Traducteur d’un jour”**

**ENTRÉE:** Sur inscription. Gratuit et ouvert à tous dès 14 ans.

► Un atelier organisé en partenariat avec  ARLES médiathèque



Les ateliers “Traducteur d’un jour” permettent aux lecteurs de s’initier collectivement aux joies et aux défis de la traduction littéraire. La connaissance de la langue étrangère n’est pas nécessaire. Il s’agit simplement de jouer avec les potentialités de la langue française. Ces ateliers ne sont pas destinés aux traducteurs exercés.

**PORTUGAIS** avec **Maïra Muchnik**

*Le Terroriste joyeux* de Rui Zink – Éd. Agullo, août 2019

Rui Zink, né à Lisbonne en 1961, a publié des romans, des nouvelles, des BD, du théâtre et des albums jeunesse. Son premier roman traduit en français, *Le Destin du touriste*, est paru aux éditions Métailié (2011).

Dans *Le Terroriste joyeux*, un terroriste arrêté à l’aéroport pour transport de bombe entame un dialogue avec le policier qui le place en garde à vue. Mais ce face à face va prendre une tournure pour le moins étonnante... Dans ce texte porté au théâtre au Portugal, Zink manie l’absurde et le burlesque avec finesse et maestria pour nous mettre face aux contradictions et aux peurs de nos sociétés contemporaines. Il pétrit les mots avec l’oralité du théâtre, sa veine pamphlétaire et son humour grinçant, autant d’ingrédients à mijoter dans nos traductions.

## Espace Van Gogh

**10:30 - 12:30** \_\_\_\_\_ **Atelier de traduction**

**ENTRÉE:** Pass 3 jours | Tarifs “À la carte” > plein : 8 € • réduit : 5 €



**ALLEMAND (Autriche)** avec **Corinna GEPNER**

*Blasmusikpop* de **Veve Kaiser** – Éd. Presses de la Cité, 2015

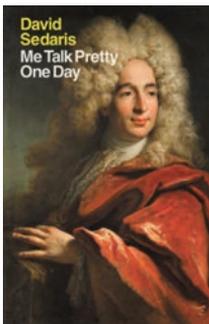
Le roman de l’Autrichienne Veve Kaiser, *Blasmusikpop*, mêle différents niveaux d’humour : instance narrative distanciée, styles et langages propres aux différents personnages. Nous nous attacherons plus particulièrement aux problèmes posés par la traduction du “patois” parlé par les habitants d’un petit village de montagne ayant toujours cultivé un isolement farouche. Quels sont les ressorts linguistiques du comique ? Quel(s) effet(s) d’humour s’agit-il de recréer dans la traduction ? Et doit-on *in fine* parler de traduction ou d’écriture ? Tels sont les points que nous étudierons à partir d’extraits du roman.



### ANGLAIS (E.U.) avec Jakuta ALIKAVAZOVIC

*Considérations sur le homard* de David Foster Wallace – Éd. de l'Olivier, 2018

Rien n'est moins drôle qu'une blague que l'on explique – à moins de faire de l'explication elle-même un ressort comique. David Foster Wallace (1962-2008), écrivain américain à l'œuvre foisonnante, aimait faire rire dans ses articles et reportages. Comment ? À quelles fins ? Autant de défis à la traduction auxquels nous réfléchissons, via des extraits tirés des recueils en cours de traduction aux éditions de l'Olivier (un premier volume est paru en 2018 sous le titre *Considérations sur le homard*).



### ANGLAIS (E.U.) avec Nicolas RICHARD

*Me Talk Pretty One Day* de David Sedaris – Back Bay Books, 2001

L'humour est-il insoluble d'une langue à l'autre ?  
Traduire David Sedaris : résoudre sans dissoudre

David Sedaris : auteur américain à succès de nouvelles à forte teneur humoristique qu'il lit à la radio (NPR), en public, publie dans des périodiques (*The New Yorker*) puis dans le cadre de recueils qui deviennent presque systématiquement des best-sellers aux USA.

Observateur minutieux de l'époque, radioscopiste des faiblesses sublimes et des mesquineries flamboyantes de nos vies, David Sedaris est plus littéraire que Woody Allen, plus américain qu'Oscar Wilde, plus vivant que W. C. Fields.

Sous forme de travaux pratiques, l'atelier se penchera sur trois nouvelles extraites de *Me Talk Pretty One Day* : "The Learning Curve", "See You Again Yesterday" et "Smart Guy".



### ITALIEN avec Laetitia DUMONT-LEWI

*Mistero buffo* (Mystère bouffe) de Dario Fo – Guanda Editore, 2018

Pseudo-médiévale, pseudo-populaire, pseudo-dialectale, la langue utilisée par l'auteur-acteur Dario Fo dans *Mistero buffo* a de quoi donner du fil à retordre aux traducteurs. Et avant d'envisager la traduction, sa transcription même pose problème, puisqu'elle est conçue pour être portée par la voix et le geste : dès lors qu'elle est sagement écrite sur du papier, elle peine à se faire comprendre – et à faire rire. L'atelier partira à la recherche collective d'un pseudo-français théâtral et comique à même de traduire ce truculent grommelot.



Photo DR

## RUSSE avec Yves GAUTHIER

*La Complainte du haut fonctionnaire russe* de **Semion Slepakov** – Chanson-pamphlet épigrammatique (non publiée)

Semion Slepakov, humoriste, 40 ans. La chanson satirique est son genre de prédilection avec un vaste répertoire pamphlétaire dont la *Complainte du haut fonctionnaire russe* (2013) est une belle illustration. Un simple monologue où un corrompu confesse ses crimes ? Oui, mais, traducteur, attention ! Le je emprunte ici à la poésie son efficacité rythmique, au quotidien son argot, aux contes pour enfants leurs formules, à la Russie actuelle son jargon, à l'ironie son double langage. Ces emprunts seront au cœur de notre travail.



## TCHÈQUE avec Benoît MEUNIER

*Les Aventures du brave soldat Švejk* de **Jaroslav Hašek** – Éd. Gallimard, Coll. Folio classique (n° 6472), 2018 — Traduction nouvelle de Benoît Meunier

Roman inachevé publié en 1921-22 par le truculent Jaroslav Hašek, *Les Aventures du brave soldat Švejk* s'est depuis imposé comme un classique de la littérature satirique, et le personnage de Švejk, tantôt idiot, tantôt futé, continue de hanter la littérature d'Europe centrale. L'humour est présent dans le roman sous différentes formes : contextuel, absurde, verbal, etc., mais avant tout dans le ton du récit.

À travers différents extraits, nous tenterons d'aborder les principaux enjeux de cette traduction : le ton, l'oralité et les registres. D'abord dans un dialogue familial (chap. I), puis dans un dialogue entre Švejk et un personnage ivre (chap. X/II), et enfin dans la présentation ironique d'un personnage par le narrateur (chap. XV).

10 : 30 - 12 : 30

Atelier de sous-titrage

ENTRÉE : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 8 € • réduit : 5 €



## ANGLAIS (E.U.) avec Guillaume TRICOT

*Moi, Tonya*, comédie de **Craig Gillespie** – Mars Films, 2018

Traduire l'humour est une figure imposée qu'on aime et craint à la fois. Ce qui est drôle dans une langue – dans un monde, donc : qui dit langue dit monde – l'est rarement dans une autre. En sous-titrage, sa singularité tient au support – image et son –, qui dicte sa loi. Si un sourire éclaire un visage, la réplique dessous doit dire pourquoi. Idem, si un rire fuse. En quelques mots, voire quelques lettres, lisibilité oblige, il faut faire mouche. Et flèche de tout bois : la réplique reste une à trois secondes à l'écran et le spectateur doit réagir aussitôt. Sinon, silence dans la salle, et patatras. Heureusement, les langues font des miracles. Voyons comment avec *Moi, Tonya*, de Craig Gillespie.

11 : 30 **Prix ATLAS des lycéens**



Remise des prix 2018

## Remise des prix et lectures des traductions des lauréats

présentées par **Julia Azaretto** - Traductrice

Le Prix ATLAS des lycéens (appelé ATLAS-Junior jusqu'en 2018) récompense chaque année, depuis 1999, des lycéens de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la meilleure traduction littéraire d'un texte original anglais, allemand, arabe, chinois, espagnol, italien ou provençal.

Avec une augmentation constante du nombre de participants ces dernières années et le soutien de la DRAC et de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, ATLAS choisit en 2019 de développer le concours au-delà du Collège des traducteurs d'Arles, son lieu d'accueil historique. Samedi 12 octobre, les lycéens ont concouru dans cinq villes : Arles, Avignon, Draguignan, Manosque et Nice.

La remise des prix est l'occasion de faire connaissance avec les jeunes traducteurs primés et d'entendre des lectures des œuvres originales et de leurs traductions.

**ENTRÉE :** Libre dans la limite des places disponibles

14:00 - 15:00

grande salle

## Entretien



**Moulins à vent, moulins à paroles : traduire l'humour dans le "Don Quichotte"**

**Aline SCHULMAN** – Traductrice  
en conversation avec **Pierre SENGES** – Auteur

Cervantès, dans son prologue au *Don Quichotte*, souhaitait que "le lecteur mélancolique ne puisse s'empêcher de rire, ni le rieur de s'esclaffer". Pari réussi : le succès de son livre, premier best-seller de l'histoire de l'édition, a été tout d'abord celui d'un roman comique. Mais aujourd'hui, après quatre cents ans, de quoi rions-nous ? Non pas tant du burlesque "tarte-à-la-crème" des situations que de l'humour que Cervantès a instillé dans les dialogues entre le petit gros et le grand maigre comme dans la mise en place du décor où ils vont discuter. Traduire cet humour a exigé une obéissance scrupuleuse au narrateur narquois. C'est-à-dire, dans la pratique, le refus de tout encombrement philologique, syntaxique ou lexical, de tout bruitage intempestif qui empêcherait le lecteur d'aujourd'hui d'entendre cette fêlure qui fait sens et qui fait rire.

*L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*, de Miguel de Cervantès, est traduit par Aline Schulman aux éditions du Seuil.

**ENTRÉE** : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €

petite salle

## Conférence



© AVT

**Le comique et l'humour**

par **Hervé LE TELLIER**

Qu'est-ce que l'humour ? La notion résiste à la définition, ou pire, court le risque de la définition. Si le rire est un phénomène physiologique, tout comme le sourire, ce qui le fait naître est de nature complexe. L'humour concilie la pensée et la sensibilité. Un pleurer-rire. Le conférencier parlera du sérieux, de la gravité, du witz, de la tragédie, de la raison, du *nonsense*, du rire post-romantique. Il citera peut-être Bergson, Rabelais, Breton, sans doute Joyce, Freud, Queneau et d'autres. Il évoquera ce qui est "traduisible" et ce qui est irrémédiablement perdu. Il essaiera de ne pas emmerder le monde.

**ENTRÉE** : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €

**15 : 15 - 17 : 15**

ENTRÉE: Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 12 € • réduit : 7 €

grande salle

## Observatoire de la traduction automatique



### An 01 : De quoi s'agit-il ?

**Santiago ARTOZQUI** – Traducteur, président d'ATLAS, directeur général du journal en ligne *En attendant Nadeau*

**Jean-Gabriel GANASCIA** – Informaticien et philosophe spécialiste de l'intelligence artificielle, professeur à l'université Pierre et Marie Curie (UPMC), président du Comité d'éthique du CNRS (Comets)

**Claire LARSONNEUR** – Maître de conférences en traduction, littérature britannique et humanités numériques à l'université Paris 8

Modération : **Jörn CAMBRELENG** – Traducteur, directeur d'ATLAS

La notion d'intelligence artificielle est apparue dans les années 50 et son énoncé prête à de nombreux malentendus. Elle a, ces dernières années, étendu peu à peu son champ d'intervention à ce qui jusque-là était réservé à l'homme : manufacture et manutention, mais aussi domaines impliquant une responsabilité vitale : conduite automobile, chirurgie, guerre, traduction...

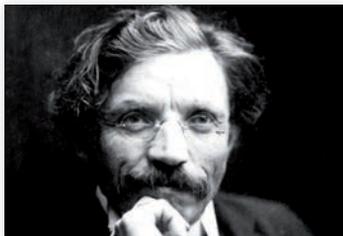
L'Observatoire de la traduction automatique réunit cette année un traducteur littéraire féru de technologie, un chercheur en informatique soucieux d'éthique et de littérature et une universitaire qui s'interroge sur la pertinence d'une post-édition littéraire. Ensemble, et à la lumière des premiers résultats du dispositif mis en place depuis décembre 2018 par ATLAS (cf. p. 3), ils tenteront d'éclairer un peu notre lanterne.

**15:15 - 16:15**

ENTRÉE: Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €

petite salle

## Entretien



Sholem Aleikhem, 1907

### Sholem Aleikhem : rire des drames de la vie

Avec **Nadia DÉHAN-ROTSCHILD** – Traductrice

en conversation avec **Gilles ROZIER** – Écrivain, traducteur, co-fondateur des éditions de L'Antilope

Né en Ukraine en 1859 et mort à New York en 1916, Sholem Aleikhem a été l'un des premiers écrivains yiddish de la période moderne et l'un des plus populaires. Il est à présent considéré comme un classique.

Sholem Aleikhem a dû sa popularité à son talent pour décrire les petites gens du monde juif d'Europe orientale, à sa grande maîtrise de la langue yiddish populaire et à un humour extraordinaire.

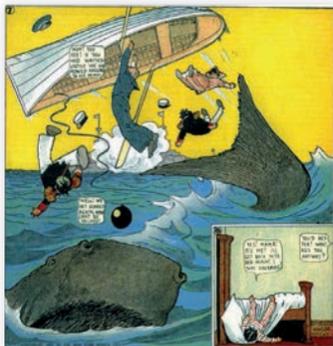
Cette rencontre parcourra les mécanismes de l'humour mis en œuvre dans ses textes et les défis de traduction qu'ils présentent.

**16:15 - 17:15**

ENTRÉE: Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €

petite salle

## Conversation



Little Nemo in Slumberland, Winsor McCay (28 avril 1907)

### Transatlantique

**Nicolas RICHARD** – Traducteur, écrivain

et **Steven SAMPSON** – Écrivain, critique littéraire

avec **Élise LÉPINE** – Journaliste, critique littéraire

Au risque du naufrage, que traduit-on de l'humour américain ? D'une rive à l'autre de l'Atlantique, qui franchit l'océan et qui passe par-dessus bord ?

Nicolas Richard, traducteur réputé pour son agilité dans la houle des œuvres les plus délicates (Thomas Pynchon, Richard Powers, Woody Allen, David Sedaris...) et Steven Sampson, fin connaisseur de la littérature américaine, auteur d'une thèse et d'une fiction sur Philip Roth, tenteront de comprendre ce qui fait la différence.

17:30 - 18:30

ENTRÉE: Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 12 € • réduit : 7 €

samedi 9 novembre

grande salle

## Lecture



Photo DR

### “Les Derniers Jours de l’humanité” de Karl KRAUS

par **Dominique REYMOND** – Comédienne

*Les Derniers Jours de l’humanité*, de Karl Kraus (Version intégrale), théâtre traduit de l’allemand par Jean-Louis Besson & Henri Christophe, éditions Agone, 2015.

Texte adapté pour la lecture par Jean-Louis Besson et David Lescot.

*Les Derniers Jours de l’humanité*, écrite dans le temps de la Première Guerre mondiale, a été dédiée par Karl Kraus à un “théâtre martien”. Œuvre monumentale et inclassable, elle fait alterner les dialogues de rue et de café, le montage d’extraits de presse, les communiqués militaires, les statistiques. Du documentaire brut au dialogue de clowns, Kraus multiplie les formes, tout en affirmant n’avoir été que le réceptacle de ce qui s’est véritablement dit ou passé : “les inventions les plus criardes sont des citations.”

En moraliste corrosif, il pourfend les langages politique et journalistique, qu’il juge responsables de la corruption généralisée, s’attaque à la presse, au cynisme des industriels profiteurs de guerre, à une armée dirigée par des officiers d’opérette. Si la dégradation de la langue est cause de la dégradation du monde, c’est par la langue qu’il entreprend de résister.

Ceux qui ont assisté aux Assises d’Arles en 2011 se souviennent de Dominique Reymond dans sa prodigieuse lecture en un seul souffle du monologue de Molly Bloom de Joyce. C’est elle qui, cette fois, prêter sa voix à la foule de personnages réels ou fictifs qui peuplent ce texte hybride et sans limite, centenaire et éternellement moderne.

Élève d’Antoine Vitez qui la dirigera souvent au théâtre, **Dominique Reymond** a travaillé avec les plus grands metteurs en scène : Jacques Lassalle, Bernard Sobel, Klaus Michael Grüber, Jean-Pierre Vincent, Luc Bondy, Georges Lavaudant, Alain Françon, Stéphane Braunschweig et dernièrement Daniel Jeanneteau. Au cinéma, elle se fait connaître du public en 1996 dans *Y aura-t-il de la neige à Noël ?*, conte de fées d’hiver en milieu rural de Sandrine Veysset.

**Dimanche 10 novembre**

# Chapelle du Méjan

09:00 - 10:30 **Table ronde professionnelle de l'ATLF**

ENTRÉE : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €



## Traduction automatique : du rire aux larmes ?

**Nicolas BECKERS** – Interprète de conférence, responsable du service linguistique d'ARTE GEIE

**Dorothee CAILLEUX** – Traductrice, maître de conférences en études germaniques à l'université Paris-Nanterre

**Olivier MANNONI** – Traducteur de l'allemand, ancien président de l'ATLF, directeur de l'École de traduction littéraire CNL/Asford

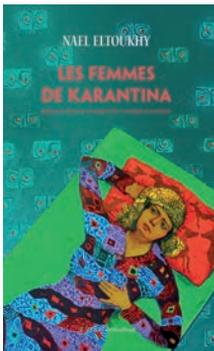
Modération : **Corinna GEPNER** – Traductrice de l'allemand, présidente de l'ATLF

Hamlet, rebaptisé "Jambonlaissé", d'un certain Guillaume Remuepoire... On a bien ri. Aujourd'hui, même si la traduction automatique a encore des progrès à faire, on rit moins. Couramment utilisée par les traducteurs techniques, la traduction automatique fera-t-elle son apparition dans la traduction littéraire ? Que deviendraient alors le traducteur et le droit d'auteur ? Et, au-delà, est-ce la création littéraire qui se trouverait menacée ?

## Espace Van Gogh

10:45 - 12:45 **Ateliers de traduction**

ENTRÉE : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 8 € • réduit : 5 €

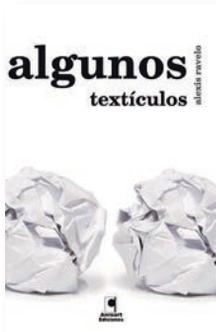


### ARABE (Égypte) avec Khaled OSMAN

*Les Femmes de Karantina* de **Nael Eltoukhy** – Éd. Actes Sud, coll. Sindbad, 2017

Cap sur l'Égypte et sa nouvelle littérature contemporaine : dans *Les Femmes de Karantina*, Eltoukhy fait résonner la fraîcheur et l'humour des quartiers populaires d'Alexandrie à travers "une histoire d'amour entre la fière et volontaire Inji et le miséreux et débrouillard 'Ali". Théâtre de furieuses passions et de meurtres fratricides, le roman n'en déploie pas moins un "humour léger, toujours empreint de tendresse à l'égard du genre humain" (Eglal Errea, *Le Monde*).

Lors de l'atelier, il s'agira d'analyser ensemble un extrait du roman pour essayer d'identifier les moments où l'auteur s'applique consciencieusement à dynamiter la légende dorée d'Alexandrie...



## ESPAGNOL avec Hélène SERRANO

*Algunos textículos* (sélection de micro-récits) d'Alexis Ravelo – Anroart Ediciones, 2007

Né en 1971 aux Canaries, Alexis Ravelo est l'auteur notamment des romans *Les fleurs ne saignent pas* (Mirobole, 2016) et *La stratégie du Pékinois* (Mirobole, 2017) traduits par Amandine Py, Prix Dashiell Hammett 2014.

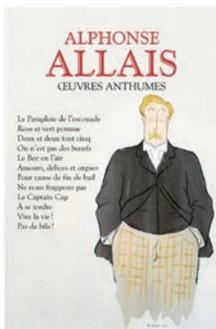
Les micro-récits du recueil *Algunos textículos* allient une extrême concision à un étonnant alliage de poésie et d'humour. Les nombreux ressorts de l'humour (chute, parodie, ellipse, absurde...) et leurs difficultés de traduction (jeux de mots, rythme et nerf...) constitueront la matière de cet atelier.



## FINNOIS avec Anne COLIN DU TERRAIL

*Jäniksen vuosi* (Le Lièvre de Vatanen) d'Arto Paasilinna et Kristian Smeds, 2005 (non publié)

Depuis sa parution en Finlande en 1975, *Le Lièvre de Vatanen* d'Arto Paasilinna a fait le tour du monde, et aussi inspiré de nombreuses autres œuvres, dont quelques romans, des documentaires, deux longs métrages et, en 2005, une adaptation théâtrale du dramaturge et metteur en scène finlandais Kristian Smeds, figure incontournable de la scène européenne. L'atelier fera la part belle à l'imagination des participants, appelés à traduire un texte aussi riche en jeux de mots burlesques qu'en poésie mélancolique, où s'entremêlent les mondes de la réalité, du rêve et du théâtre. Se poseront aussi quelques questions propres au finnois, dont l'absence de genre grammatical. Et si le lièvre était une hase ?



## FRANÇAIS > ESPAGNOL avec Laura FÓLICA

*Œuvres anthumes* d'Alphonse Allais – Éd. Robert Laffont, coll. Bouquins, 1989

### ¡Vamos Allais!

D'après Breton, Alphonse Allais (1854-1905) se situait quelque part entre Zénon d'Élée et un enfant. Il est – comme a dit Jarry – *celui qui ira...* Il ira dans la direction d'une langue toujours jeune, celle qui lui permettra de se moquer du progrès technique, du capitalisme encore incertain, de l'élan patriotique des nations. Pour ce faire, Allais se servira des ressources rhétoriques du français que nous analyserons dans l'atelier afin de découvrir les enjeux de traduction vers l'espagnol : jeux de mots, calembours, mots-valises, néologismes. Mais il n'y a pas que la langue, Allais regarde avec humour son propre contexte culturel : mystification des personnages, parodie des genres et satire politique sont d'autres problèmes de traduction à aborder.

10:45 - 12:45

Atelier de traduction

ENTRÉE : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 8 € • réduit : 5 €



## JAPONAIS avec Dominique PALMÉ

*Kotoba asobi uta* de TANIKAWA Shuntarô – Éd. Fukuinkan Shoten, Tôkyô, 1973

Le japonais, langue syllabique, se caractérise par une phonétique très pauvre qui favorise l'existence de nombreux homophones – et permet donc aux écrivains de s'adonner au jeu de la polysémie. Dans son recueil *Kotoba asobi uta* (*Chansons jeux de mots*, 1973) TANIKAWA Shuntarô (né en 1931) affirme son éblouissante maîtrise dans l'art de créer, à partir de ces contraintes sonores, des textes d'une grande richesse d'invention. Il y exploite entre autres toutes les ressources des allitérations et de la contrepèterie de syllabes, pour mettre au jour l'étrangeté familière de sa langue maternelle, et la charge d'humour absurde dont elle est porteuse. Mais comment faire résonner dans une autre langue un écho de ces poèmes qui, malgré leur structure très simple, confinent à l'intraduisible ?

10:45 - 12:45

Lecture partagée

ENTRÉE : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 8 € • réduit : 5 €



© Philippe Bretelle

## Le piéton de Philippe III d'Espagne

par Pierre SENGES

Selon une légende fameuse, peut-être imaginaire, le roi Philippe III d'Espagne apercevant de sa lucarne un piéton secoué de rire aurait déclaré : "Soit cet homme est fou, soit il lit *Don Quichotte*". De nos jours, le piéton de Philippe III pourrait déambuler sous des fenêtres royales en lisant le *Pécuchet*, le *Révizor*, les tirades de Tom Sawyer, Lewis Carroll, Raymond Queneau ou de moins célèbres pourvoyeurs d'ironie comme Giorgio Manganelli ; et s'il cherche en plein désert à rire avec avidité, ce qui est signe de bonne santé, il pourrait même trouver de quoi se gondoler dans les œuvres de Machiavel, pourtant peu connu pour ses blagues.

Pierre Senges est l'auteur de plusieurs romans ou récits publiés pour la plupart aux éditions Verticales – dont *La Réfutation majeure* (2004), *Fragments de Lichtenberg* (2008) et *Achab* (séquences), publié en 2015, qui a obtenu le prix Wepler. Son prochain livre, *Projectiles au sens propre*, paraîtra en janvier 2020 aux éditions Verticales ; il y sera question du burlesque, et plus précisément de tarte à la crème.

ENTRÉE: Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 8 € • réduit : 5 €



© Dante Desarthe

## Je hais les ateliers d'écriture

avec **Agnès DESARTHE**

Décider d'écrire quelque chose de drôle, c'est impossible. Et quand on vous l'ordonne, c'est pire. Sois drôle ! Comme conseiller à une personne folle de rage de se calmer. À un adolescent aux cheveux gras et couverts de boutons de se sentir bien dans sa peau. Et pourtant c'est à cela que je vous convie : vérifier l'adage selon lequel le ridicule ne tue pas. N'ayez pas peur, nous ne parlerons que de choses sinistres et, de toutes façons, je hais les ateliers d'écriture. Pas vous ?

**Agnès Desarthe** est l'auteur d'une trentaine de livres pour la jeunesse, de dix romans, d'un essai sur Virginia Woolf en collaboration avec Geneviève Brisac, et d'un récit consacré au double portrait de son grand-père et du pédagogue Janusz Korczak. Elle est la traductrice de Lois Lowry, Anne Fine, Cynthia Ozick, Jay McInerney et Virginia Woolf. Elle a remporté le prix du Livre Inter en 1996 pour son roman *Un secret sans importance* (Éd. de l'Olivier) et les prix de traduction Maurice-Edgar Coindreau et Laure-Bataillon en 2007 pour sa traduction du roman de Cynthia Ozick intitulé *Les Papiers de Puttermesser* (Éd. de l'Olivier).



Photo DR

## Écrire des poèmes évidents

avec **Frédéric FORTE**

*I, Guy Bennett  
author of this poem,  
do hereby defy anyone  
to translate it.*

À partir de la forme des *Poèmes évidents* du poète américain Guy Bennett (*Self-Evident Poems*, Otis Books, 2011), Frédéric Forte proposera d'écrire des poèmes autour de la traduction. Ces poèmes évidents se présentent sous la forme de textes auto-descriptifs dans lesquels l'auteur cherche à dynamiser avec humour et sérieux nos représentations concernant la poésie et le langage, nos codes sociaux et culturels...

Poète et membre de l'Oulipo depuis 2005, **Frédéric Forte** est notamment l'inventeur de l'Opéra-minute, de la Petite morale élémentaire portable, des Bristols ou des 99 notes préparatoires... Il a publié au Théâtre Typographique, aux éditions Nous, chez P.O.L et aux éditions de l'Attente, où il est aussi le traducteur des livres de Guy Bennett.

# Chapelle du Méjan

## 14 : 00 - 14 : 30 — Le temps du musicien

ENTRÉE : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €

dimanche 10 novembre

© Christophe Taamourte



### Y a-t-il un pianiste dans l'avion ?

par Manuel ROCHEMAN

Le jazz et l'humour ou le jazz et l'amour ? Les paroles écrites sur les standards de jazz parlent la plupart du temps d'amour mais parfois avec humour. Ça, c'est ce qui se passe côté langage.

Mais l'humour peut être exprimé de façon purement instrumentale, une référence qui vient là où on ne l'attend pas. Une situation comique entre le musicien et son instrument, ou avec le public, la salle, ou tout ce qui vient accompagner le musicien et l'organisation de son concert. Le musicien présente son art au moment où le public a terminé sa journée de travail. Un décalage pas seulement horaire et qui suscite déjà une forme d'humour, indispensable selon moi.

*Pianiste et compositeur, Manuel Rocheman a déployé son talent au fil de ses albums enregistrés à New-York en compagnie de deux géants tels que le contrebassiste George Mraz et le batteur Al Foster, ainsi que Scott Colley et Antonio Sanchez avec lesquels il enregistre "Cactus Dance" en 2007. Il aime collaborer avec de nombreux artistes, dont principalement : Rick Margitza, Toninho Horta, Patrice Caratini, Olivier Ker Ourio ou Laurent Naouri.*

## 14 : 45 - 16 : 10 — Conversation

ENTRÉE : Pass 3 jours | Tarifs "À la carte" > plein : 6 € • réduit : 4 €



### Traduire les "Grenouilles"

Pierre JUDET DE LA COMBE et Serge VALLETTI

Rencontre animée par Élise LÉPINE

Aristophane passe pour intraduisible. Comment s'y prendre ? Deux traducteurs travaillant pour le théâtre, l'un auteur et acteur, l'autre philologue et helléniste, s'y sont risqués.

Les écueils sont énormes : Aristophane multiplie les allusions à une vie politique et culturelle qui ne nous dit plus rien ; il n'arrête pas de jouer sur les mots ; la plupart de ses vers laissent en grec entendre un sens second et à peine caché, qui est résolument obscène, etc.

Chacun a pourtant tracé son chemin. Pour Pierre Judet de la Combe, la langue d'Aristophane, qui sait dire toutes les bassesses, n'est (presque) jamais vulgaire ou directe ; elle tord les hauts langages politiques, poétiques, philosophiques, pour leur faire dire ce qu'ils ne disent pas et disent en fait. Dans ces dérapages incessants de langue, il piste ce que l'on peut retrouver... Pour Serge Valletti, qui adapte résolument, le texte de théâtre est par essence le résidu d'un spectacle, qui permet d'en refaire un autre.

## 16:15 - 17:00 — Chant final

ENTRÉE : Libre dans la limite des places disponibles / Réservation conseillée

© Valérie Clément



**Élise CARON, Grand témoin des Assises et Bruno CHEVILLON, Contrebassiste**

*“Je vis en épi. Ça part dans tous les sens, puis je reviens à la tige.”*

Il faudra bien à Élise Caron ce talent d'arpenteuse d'épi pour extraire et concentrer toute la sève de ces Assises. Après Jacques Bonnaffé, Isabelle Fruchart et David Lescot, elle fait partie de ces téméraires casse-cous qui, sans filet, acceptent de donner forme à un étrange herbier d'impressions recueillies en trois jours, parcourant chaumes, glumes et glumelles, butinant çà et là quelque graine aussitôt assaisonnée, pour nous offrir la plus savoureuse des compositions, poétique et musicale. Comme une fildefériste qui chanterait dans le noir en même temps qu'elle écouterait une contrebasse lui indiquer son chemin, elle se fiera à la pulsation sensuelle de Bruno Chevillon pour formuler l'in-formulable, et nous ramener à la tige.

**Élise Caron** est chanteuse, comédienne, autrice-compositrice, mais aussi une surprenante vocaliste et improvisatrice. Elle inscrit sa voix depuis 40 ans dans le jazz, la musique contemporaine, la chanson pour enfants, le théâtre et parfois le cinéma. Depuis plus de 15 ans, elle part aussi faire le clown dans la bande de Gaza en 2002, à Ramallah en 2004 et en Cisjordanie en 2018, avec *Clowns sans frontières*. De sa rencontre avec le poète Jacques Rebotier, elle a “attrapé le virus du texte, le goût des mots”, et aime faire sonner les langues, toutes les langues, dans ses créations.

Contrebassiste, **Bruno Chevillon** est diplômé des Beaux Arts. Il fait ses débuts dans le jazz en suivant la classe d'André Jaume au Conservatoire après une formation classique auprès de Joseph Fabre. Il est membre du GRIM et de l'ARFI où il a rencontré Louis Sclavis. Sideman brillant, il travaille aussi en solo et dans le champ de la musique contemporaine.

# Les intervenants

Jakuta Alikavazovic  
© Maja Flore



Santiago Artozqui



Julia Azareto



Nicolas Beckers



Dorothée Cailleux



Jörn Cambreleng



Elise Caron



© Gala Collette

Bruno Chevillon



© Olivier Roller

Anne Colin du Terrail



Nadia Déhan-Rotschild



Agnès Desarthe



© Diane Desarthe

Laetitia Dumont-Lewi



Élodie Dupau



Florence Dupont



© Catherine Hélie

Laura Fólca



Frédéric Forte



Jean-Gabriel Ganascia



Yves Gauthier



Corinna Gepner



Jos Houben



Pierre Judet de la Combe



Claire Larsonneur



Élise Lépine



Hervé Le Tellier



© AVT

David Lescot



Olivier Mannoni



Benoît Meunier



Marianne Millon



Maira Muchnik





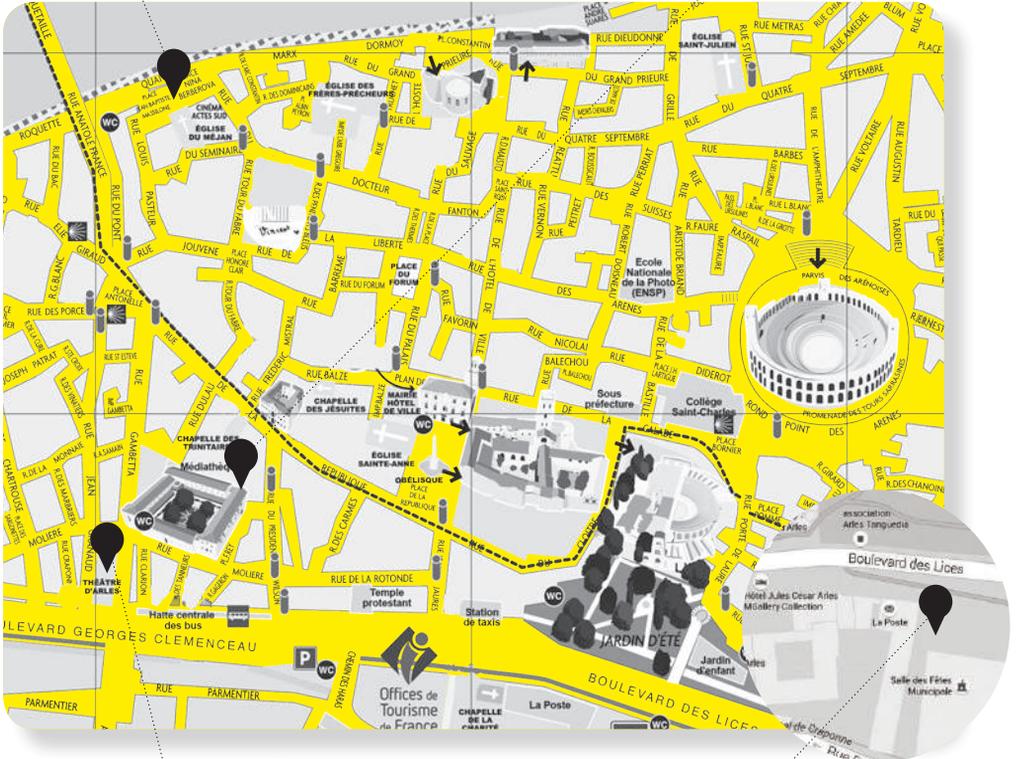
“Les couvertures auxquelles vous avez échappé”



# Les lieux des Assises

**Chapelle du Méjan**  
Place Nina Berberova

**Espace Van Gogh**  
CITL - Antenne universitaire -  
Médiathèque  
Place du Dr Félix Rey



**Théâtre d'Arles**  
34, bd Georges Clemenceau

**Salle des Fêtes**  
(Maison de la Vie associative)  
2, bd des Lices

# Infos pratiques

## Renseignements

04 90 52 05 50 | atlas@atlas-citl.org | www.atlas-citl.org

## Inscriptions

Dans la limite des places disponibles, en ligne via Billetweb, sur la page des 36<sup>es</sup> Assises de la traduction :

<https://www.atlas-citl.org/36es-assises-de-la-traduction-litteraire/>

## Accueil

**Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions**, merci de respecter les horaires annoncés dans le programme. Les places inutilisées seront remises à la vente.

## Tarifs d'inscription

	Tarif plein	Tarif réduit 1*	Tarif réduit 2**
<b>PASS 3 JOURS</b>	70 €	30 €	10 €
<b>À LA CARTE</b>			
> <i>Conférence / Entretien / Jukebox / Temps du musicien</i>	6 €	4 €	/
> <i>Ateliers / Lecture partagée</i>	8 €	5 €	/
> <i>Lecture / Observatoire</i>	12 €	7 €	

\* **Tarif réduit 1** : Adhérents ATLAS, étudiants adhérents ATLAS, professeurs des universités partenaires (sur présentation d'un justificatif)

\*\* **Tarif réduit 2** : Étudiants des universités partenaires (sur présentation de la carte étudiant de l'année en cours) - voir la page des 36<sup>es</sup> Assises sur le site d'ATLAS.

> **Gratuit pour les Arlésiens** (sur présentation d'un justificatif)

## Adhérer à ATLAS

Sur place ou via la plateforme Helloasso : <http://www.atlas-citl.org/adherer/>

| **Plein** : 35 € / **Adhérents ATLF** : 20 € / **Étudiants** : 10 €

| **Tarif spécial adhésion fin d'année (01/10 > 31/12)** : 25 €

# ATLAS

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

CITL - Espace Van Gogh - 13200 Arles

04 90 52 05 50 ~ atlas@atlas-citl.org

Les partenaires des Assises...



ACTES SUD



**SUIVEZ LES ASSISES :**



[www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)